Margaux Hélard BUVEUSE DE FRONTS

ROMAN

Préface de Gérard Mordillat

Qu'est-ce qu'une buveuse de fronts? Une alchimiste transformant le sang en encre? Une audacieuse affrontant la guerre? Ou une lectrice de Marc Bloch pour qui «les hommes ressemblent plus à leur temps qu'à leurs pères »?

La narratrice donne une voix à celles et ceux qui n'en ont jamais eu, à René et à sa famille ballottés de 1914 à 1959 dans les péripéties d'une existence mouvementée où les guerres reviennent régulièrement. Les générations successives écrivent ainsi à leur insu l'héritage familial. Et les liens explorés montrent la complexité de la mémoire. Les personnages, sortis d'un album sépia, savent insuffler l'air des héros du quotidien et en possèdent l'humanité.

Quand les conflits se reproduisent au XXI siècle avec des fronts plus mouvants et d'un autre genre, la maison familiale des Ardennes demeure toujours un refuge sûr quand on doit quitter Noisy-le-Sec, dans la banlieue parisienne. L'exode comme un refrain...

Puisque le vrai tombeau des morts est le cœur des vivants, il faut entreprendre ce voyage dans le temps pour le vérifier, s'y perdre, le vivre, sans connaître le comment et le pourquoi. Se laisser happer pour se trouver. Devenir enfin le maître des horloges. Abandonner les heures et les jours ordinaires. Et comprendre que la mémoire fonde l'identité.

Au bar de l'Histoire, elle boit, n'oublie rien et malgré elle, trinque avec Albert Camus : « Au lendemain des grandes crises historiques on se retrouve aussi mécontent et malade qu'au matin qui suit une nuit d'excès. Mais il n'y a pas d'aspirine pour la gueule de bois historique, »



Née en 1992, l'ancienne khâgneuse Margaux Hélard avoue une passion pour l'Histoire et les histoires. Elle se définit comme curieuse des mémoires et lectrice avant tout. Bretonne de cœur, passée par Paris, elle s'installe à Lectoure dans le Gers, où elle est professeur de Lettres. Buveuse de fronts est son premier roman.

www.lathebaide.fr



20 €